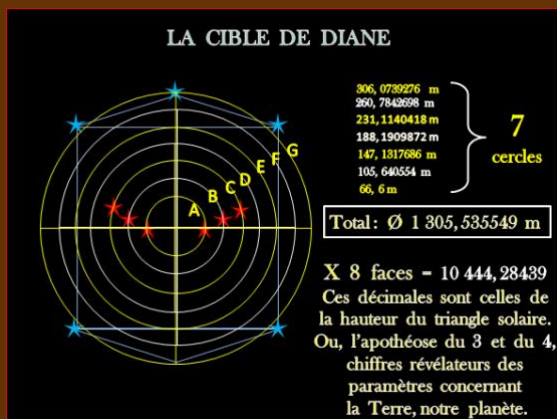
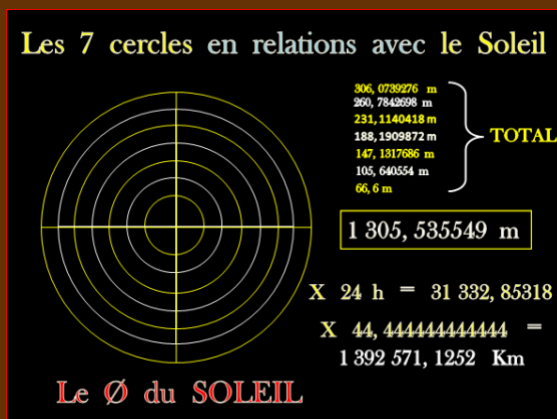


Animation : 3



La mythologie le suggère, les faits le prouvent. Les orbes qui se dessinent au centre du schéma ont une réalité numérique et géométrique. Chaque cercle témoigne d'un aspect structurel ou de son complément. In fine, l'ensemble évoque le Soleil, c'est ce que nous donne la multiplication par 8 (demi-faces de la pyramide). C'est la hauteur du triangle circonscrit dans le Soleil (donc la lumière) qu'il nous faut multiplier par le « sang » alchimique des légendes pour retrouver la précision requise.

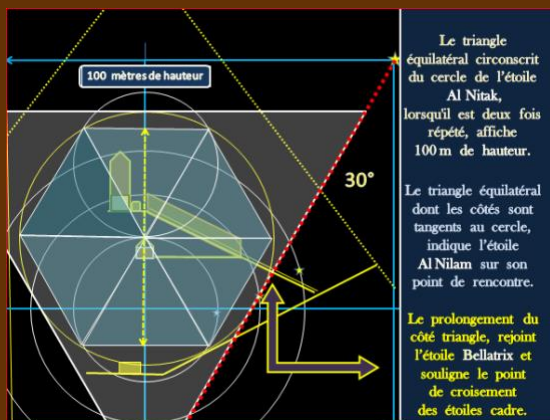
Animation : 4



Une variante nous procure le diamètre solaire, en passant par les 24 heures du jour et de la nuit. La poursuite des « 4 » n'est pas anodine, c'est le chiffre base de l'édifice pyramidal. Hormis ces résultats probants, il résulte une notion que nous oserons qualifier de philosophique, elle est inhérente au principe de déduction. La cible - le Soleil - la lumière - l'esprit d'éveil - le triangle de feu des légendes - les orbes significatifs d'une dimension spatio-temporelle, en résumé, tout un assemblage de notions conductrices vers un tout cohérent et initiateur. Un esprit éveillé en ses capacités réceptives ne peut pas se désintéresser d'un tel concours de

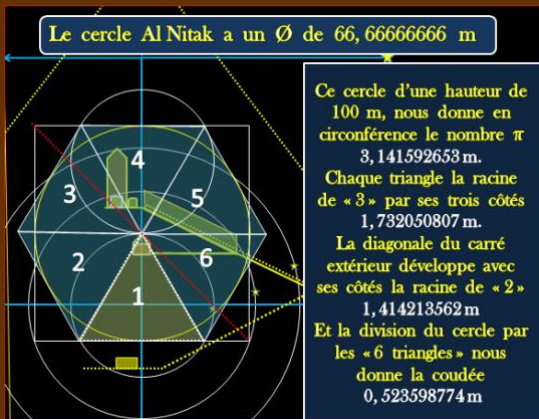
circonstances.

Animation : 5



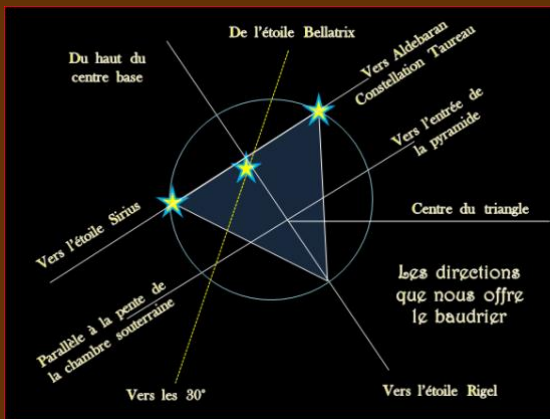
Là encore, les compilations géométriques et leurs ramifications nous rendent perplexes. Mais on ne peut pas privilégier l'harmonie des formes en ce contexte, en négligeant les nombres et leurs convergences alors qu'ils nous invitent à une étude fructueuse. L'implication du cercle de l'étoile Al Nilam, au centre du baudrier, est un gage de révélation à haut indice de connaissance.

Animation : 6



Le nombre pi, les racines de « 3 » de « 2 », la coudée, le mètre, le magnifique assemblage géométrique et l'implication du premier cercle Al Nitak, donne à cette animation un intérêt évident. Ce qui frappe le plus, c'est la multiplicité des combinaisons pour chaque élément rapporté.

Animation : 8



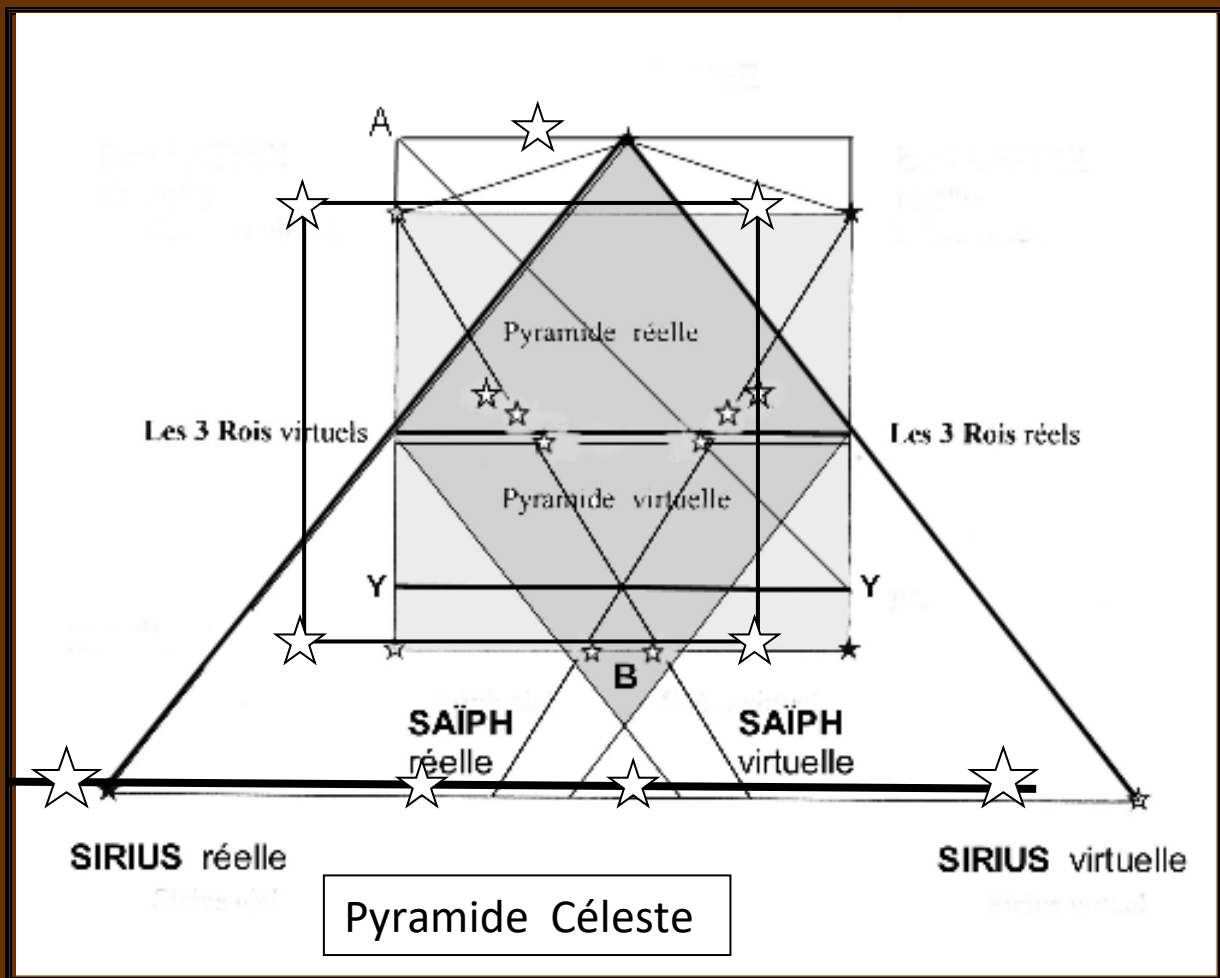
Toutes les directions engendrées par le contexte triangulaire du baudrier d'Orion nous procurent des points de départ et d'arrivée autant surprenants que significatifs. Toutes ces droites offrent des perspectives de développement, parfois même mythologiques, avec Isis rejoignant Osiris pour retrouver Horus dans la constellation du taureau. Aucune de ces subdivisions n'est gratuite !

Pour ceux d'entre nous qui vérifieraient sur logiciel ce que nous avançons, nous leur demandons de ne pas omettre que l'étoile Sirius à un temps propre dont il faut tenir compte. En cette démonstration, l'indice recherché a une

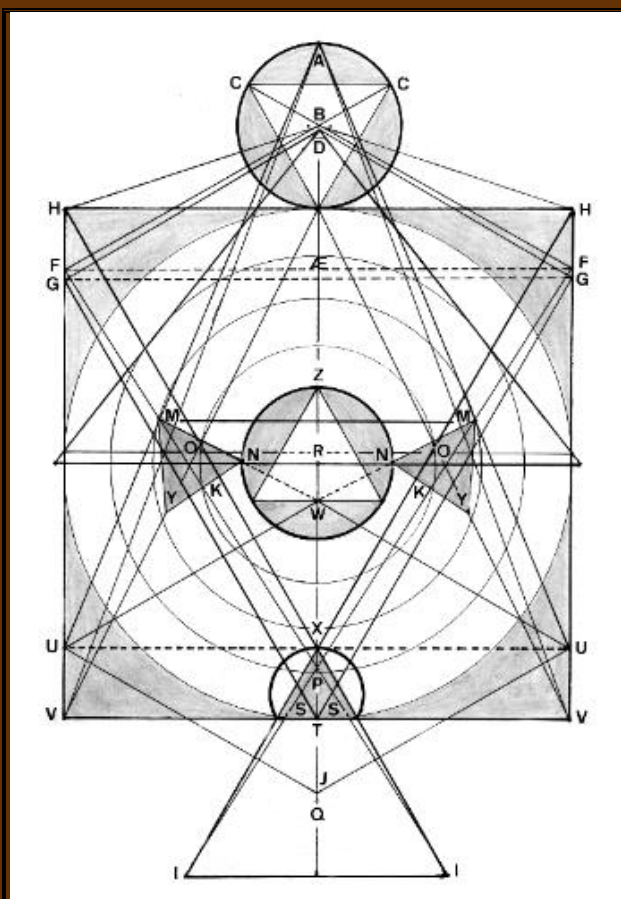
correspondance avec le début du cycle.

La structure du baudrier

Observons les ramifications géométriques qui se trouvent sur ces illustrations d'accompagnement, elles n'ont rien de fortuit, elles répondent à l'esprit d'une **harmonie universelle**. Non seulement ces étoiles ont des inclinaisons, des positions, des rapports d'angle engendrant diamètres et circonférences aux significations symboliques, mais en leurs situations stellaires, elles exhalent une indicible beauté. Cette esquisse est le résultat schématique de la disposition des étoiles d'ORION sur « **La Table d'émeraude** » des légendes médiévales.



Aspect général des dispositions stellaires en rapport avec le schéma pyramide.

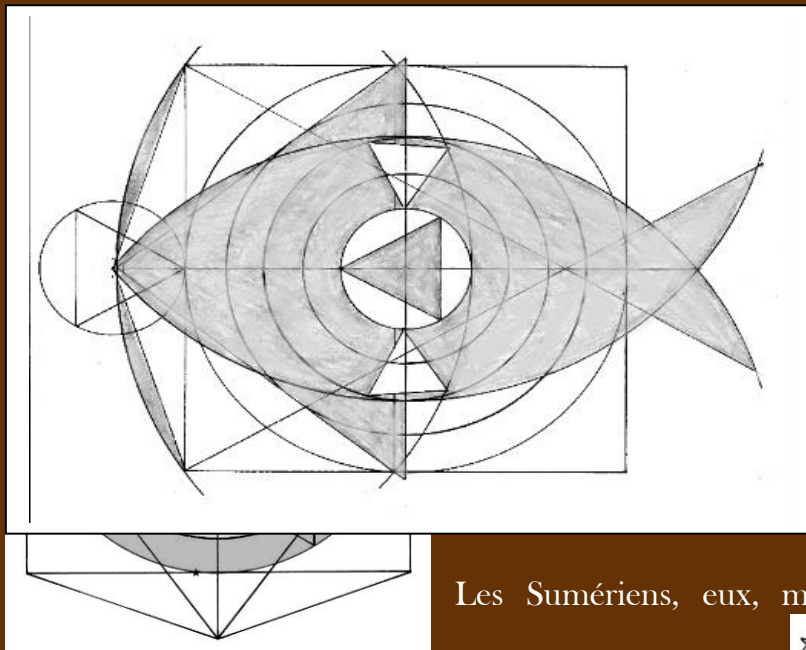


Ces deux exemples de tracés géométriques nous montrent les infinies possibilités que détient l'officiant en matière de recherches, sur le schéma général.

Le dessin ci-contre et celui ci-dessous nous rappellent la diversité qui émane de cet édifice, pour nous amener à la compréhension à travers nos divers modes de sensibilités.

La quête, c'est le plaisir d'entreprendre, quelles que soient nos motivations.

Dessignons un gros poisson ! Il serait d'ailleurs plus juste, de dire que la constellation d'Orion le fait pour nous !



Le schéma ne se modifie pas, il s'adapte au mythe ou le mythe à lui.

Pour former quoi ?

Un poisson exotique.

Ses nageoires caudales émanent du Soleil, sa bouche avale le nombre pi (hauteur du pyramidion) son corps séquestre les deux baudriers réels et virtuels alors que ses nageoires dorsales et pelviennes prennent appui sur les apothèmes.

C'est peut-être le moment de se rappeler que le dieu Osiris, maître de la pyramide, a eu son sexe (élément reproducteur de la connaissance) avalé par un poisson.


Les Sumériens, eux, matérialisaient l'aspect de cette **Tradition**

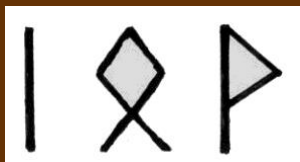
Primordiale par 3600



, valeur identique aux 3600 m de la



structure pyramidale. Ils symbolisaient ce 3 600 x 10 ainsi : , ils dénommaient cet idéogramme **Grand Roi** « Shâr-u ». Nous remarquerons au passage le petit triangle que cet aimable poisson a avalé. Le Roi, la pyramide, le triangle, le Soleil, et cette légende qui prétendent que le moment venu, le poisson régurgitera les mystères enfermés dans ce principe de continuité.

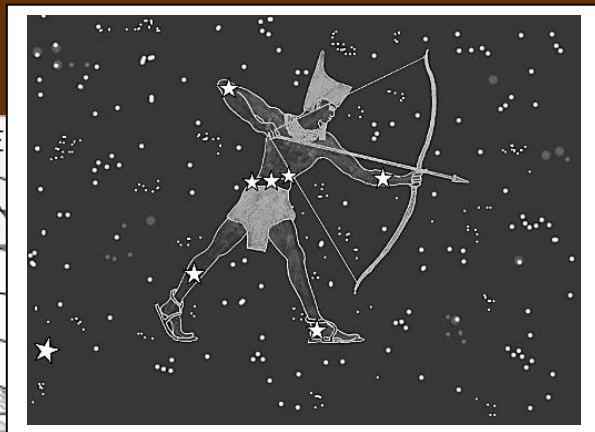


Le mot « DIEU » en écriture runique, n'est pas sans nous rappeler le 102 (Dieu) de la Primosophie.

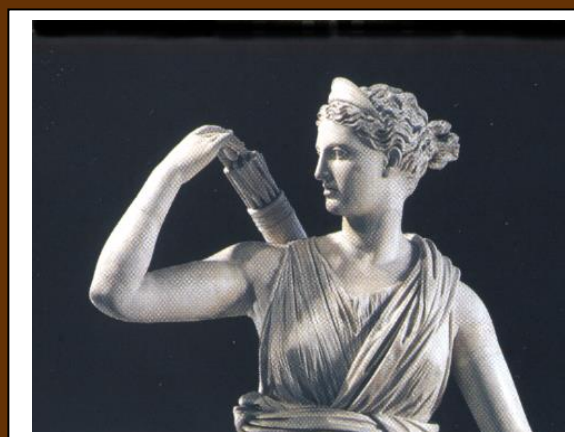
Devrions-nous encore nous étonner cher lecteur ? Eh bien oui. Nous étonner qu'il y ait autant de paramètres connexes relevant de **La Symbolique Universelle** en... en un tombeau, lecteur... en un tombeau, mais un tombeau universellement enseigné, comme une carence au raisonnement ! Ainsi exposés, les orbes cernés dans le contexte du carré-base (A - B - C - D - E) évoquent une cible ? Serait-ce celle de la chasseresse Artémis (la Diane romaine) prenant le bel Orion pour cible (son temple à Éphèse était l'une des 7 merveilles du monde) ?

 Homère avait-il eu vent du mystère lorsqu'il écrivit qu'à la suite de cela, **Orion** alla se placer parmi les étoiles ?

Dans les étoiles quelle idée saugrenue ! Amusons-nous à recenser les diamètres des cercles figurant sur notre illustration. Il y en a cinq. Chacun d'eux répond à des critères autant géométriques que numériques. (A-B-C) trois sont spécifiques aux étoiles du baudrier et en (D-E) deux s'inscrivent dans les normes que nous prêtons à l'architecture du schéma pyramidal. Nous nous devons d'évoquer ensuite un sixième, puis un septième cercle.



La



constellation d'Orion aura amplement inspiré les mystes à travers les siècles. Cette mythologie nous conte que c'est à la suite d'une méprise qu'Artémis (Diane, chasseresse des Romains) atteignit de l'une de ses flèches le bel Orion. Réalisant son erreur elle implora le médecin Asclépios de ressusciter le chasseur, mais Orion avait déjà été frappé par la foudre de Zeus. Alors, Artémis plaça à jamais, et pour notre plus grand plaisir, l'effigie de sa forme dans le ciel de nuit.

Les mythologies, cher lecteur, seraient-elles des panneaux indicateurs placés tel des jalons, de quêtes en quêtes sur les chemins de la connaissance ?

1 305,535549 m, ce sont là les diamètres réunis des « 7 » cercles de la cible de Diane.
 Multipliés par « 8 », ils nous donnent un total de... 10 444,28439.

Ce nombre représente la
 hauteur du triangle équilatéral
 circonscrit dans la circonférence du Soleil.

Multiplié par « 100 », divisé par « 3 » multiplié par « 4 », il nous donne le diamètre exact du Soleil en kilomètres.

A ce stade, nous sommes en droit de nous interroger sur la qualité exceptionnelle de ces concepteurs, de ces « ouvriers », de ces détenteurs de l'art suprême, de ces bâtisseurs d'éternité.

Qu'étaient-ils ? D'où venaient-ils ? Quelles relations avaient-ils avec la ou les déités du moment pour faire en sorte que le Ciel inspire ainsi la Terre ? Cette géométrie relève de données astronomiques extrêmement précises, elle se vêt de nombres idoines au caractère hautement symbolique. Il ne fait aucun doute que cela est un appel à la réflexion, une promesse au franchissement dimensionnel, une invitation implicite à voir plus loin... plus haut... plus grand !

Visualisons rapidement ce que représentent ces nombres.

<p>Baudrier \emptyset :</p> <p>42,4264068 m</p>	<p>Arithmétique : Divisé par 3 600 = la clé chronologique.</p> <p>Le baudrier $\div 30 = \sqrt{2}$. Avec son \emptyset et son triangle circonscrit $X^2 = 2\ 400$.</p> <p>Géométrie : en prolongeant les lignes des étoiles du baudrier vers le centre, elles atteignent les points les plus divers, ainsi que celles du triangle et du pentagone dans la circonférence Al Nitak.</p>
<p>Cercle \emptyset (A)</p> <p>66,6666666 m</p>	<p>Arithmétique : ce nombre engendre un triangle équilatéral d'une hauteur de 50 m. Il réunit alors les valeurs de π, les racines de 2, de 3 etc... !</p> <p>Géométrie : le triangle équilatéral est à la base de la géométrie structurelle. Six triangles forment un cercle qui nous donne π et la coudée de 0,523598774 m.</p>
<p>Cercle \emptyset (B)</p> <p>105,640554 m</p>	<p>Arithmétique : si nous considérons une approche de ce nombre à 105,6547496 et que nous le prenions pour diviser la hauteur pyramide de 147,1317686 m, nous obtenons multiplié par un million le \emptyset du Soleil.</p> <p>Géométrie : la circonférence du cercle passe par la dernière chambre de décharge du Roi.</p>

Cercle \emptyset (C)
147, 1317686 m

Arithmétique :

la hauteur totale du monument sur le roc, position des étoiles, Bellatrix et Rigel.

Géométrie :

le tracé du carré base de la Grande Pyramide pris en considération sur le roc.

B – C - D = 319, 3723229 m

E – F – G - H = 986, 1632262 m

1305,535549 m

x 8 = 10 444,28439

Cercle \emptyset (D)
188,1909872 m

Arithmétique :

la circonférence de ce nombre divisée par l'année sidérale de « 365,25637 » jours, donne les 4 premières décimales du nombre d'or.

Géométrie : juxtaposition tangentielle avec les lignes d'écartement des deux apothèmes.

Cercle Ø (E)

231, 1140416 m

Arithmétique :

la base sur le roc avec la hauteur de la coudée jusqu'au socle = 28 coudées.

Géométrie :

la face 4 fois reproduite nous donne le périmètre et ses méridiennes.

Cercle Ø (F)

260,7842698 m

Arithmétique :

ce cercle a la même valeur en surface que le périmètre de la pyramide vue en plan, évaluée à sa plus grande dimension.

Géométrie :

ce cercle est celui de quadrature du carré-base, sa circonférence abaissée souligne la base de la pyramide céleste.

Cercle Ø (G)

306,0739276 m

Arithmétique :

la mise au carré de sa circonférence nous donne une approche, divisée par 1000, du périmètre sur le roc.

Géométrie :

ce cercle englobe la pointe extrême du linteau au sommet du schéma.

Les 7 diamètres $1305,535549 \text{ m} \times 8 = 10\,444,28439 \text{ m}$ hauteur du triangle équilatéral de lumière inscrite au cœur du Soleil. Divisé par « 3 » x 400 = $1\,392\,571,252 \text{ Ø}$ à considérer en kilomètres.

Convenons, en utilisant nos seuls réflexes de bon sens, que ce roi Kheops n'a pas pu concevoir pour son tombeau une telle abondance de phénomènes numériques lesquels relèvent de l'omniscience. Il est évident que cette Grande Pyramide tente de nous faire comprendre autre chose, que nos capacités mentales ne saisissent pas nécessairement, moulées qu'elles sont dans l'empreinte de nos enseignements scolaires conventionnels, lesquels, avec le temps, deviennent les rudiments d'une identité feinte qui nous positionne dans la société de nos semblables, sans nous valoriser auprès des instances universelles. Car ce qui différencie l'homme évolué de l'être humain en évolution, c'est sa capacité à raisonner avec ses propres critères d'analyse qu'il puise où il convient de le faire. On

s'intéresse au mouton pour ce qu'il produit, mais au loup pour ce qu'il est. L'un consomme de l'herbe pour se nourrir, l'autre pour se purger !

Horizon 444

www.grandepyramide.com